

## N° 191.

(*Trip*, XIX, 7, p. 7 v°.)

Autrefois il y avait un roi qui connaissait fort bien les châtimens et les récompenses et qui croyait à l'existence des rétributions. Il se plaisait constamment à répandre ses libéralités et ne s'opposait point aux désirs des hommes; sa renommée s'était étendue au loin dans les quatre directions et il n'était personne qui n'en eût entendu parler. Un jour, un pays voisin entra en campagne pour attaquer à l'improviste son royaume. Le roi se dit : « Si je sors pour combattre, il y aura certainement des blessés et des morts; il vaut mieux que je sacrifie ma personne et que je n'agisse pas avec cruauté à l'égard de mon peuple. » Quand l'armée ennemie arriva, elle entra par la porte orientale de la ville et le roi sortit aussitôt par la porte occidentale; absolument solitaire, il s'enfuit dans une forêt sauvage.

Or, un brahmane qui venait de loin passa par cette forêt et rencontra le roi; alors ces deux hommes s'interrogèrent mutuellement. Le roi demanda au brahmane : « D'où venez-vous et où voulez-vous aller? » Le brahmane répondit : « J'ai entendu dire que le roi un tel a le cœur disposé à la libéralité et ne s'oppose pas aux désirs des hommes : c'est pourquoi je suis venu de loin dans l'intention de lui demander quelque chose. » Le roi répliqua : « La personne dont vous parlez, c'est moi-même. »

En entendant cette parole, le brahmane fut stupéfait; il demanda alors au roi : « Quelle est la cause, ô roi, pour laquelle vous êtes maintenant dans cette situation? » Le roi expliqua donc au brahmane tout ce qui s'était passé; en l'entendant, le brahmane tomba étendu sur le sol et fut